

Leni, la vie après la mort

Les enfants rescapés des Ardennes, des adultes figés dans leurs mémoires

Plusieurs femmes se rencontrent dans un village, près de Stavelot. Elles avaient entre un an et trois ans, en décembre 1944, quand des SS fanatiques ont massacré leur famille sous leurs yeux. Elles essaient de reconstituer une mémoire cohérente du drame, de retrouver les lieux, les témoins, d'anciens compagnons de jeux. L'approche du soixantième anniversaire, le tournage du film les aident à revisiter des souvenirs refoulés. D'autres ex-fillettes racontent les bombardements qui ont détruit leur quartier, leurs proches et la hantise de cette fin du monde, qui pèse sur leurs nuits. Leurs efforts de parole, leurs recherches vont-ils les libérer du passé, de violence qui les blesse? C'est toute la question et le suspense du film d'André Dartevelle.

La réalisation du film s'est étalée de décembre 2003 à octobre 2004. Pendant plusieurs mois, André Dartevelle a rencontré de nombreux témoins de la dernière offensive nazie, dans les villages et villes ardennaises, dont la plupart étaient très jeunes à l'époque. D'où l'idée de faire un film basé sur les enfants rescapés. Les recherches entrecoupées de tournages ont duré tout l'hiver. Finalement, une dizaine de témoins ont été appelés à raconter ce que fut leur vie, avec ce poids des horreurs et des violences de la bataille du solstice 1944.

Tout le film baigne dans un climat irréel de vie intérieure, il se meut dans les images et l'imaginaire d'enfants devenus adultes, leurs souffrances, leurs errements et par à coup, le film bascule dans les images en noir et majeurs, mais inconnus et surtout, à partir de leur comportement actuel par rapport à cette histoire-là, de l'obsession à la libération, de la passivité à l'action, du lieu commun répété à une lucidité assumée.

Commande d'ARTE et de la RTBF et de la VRT à l'occasion du cinquantenaire de la Bataille des Ardennes, dans ce documentaire, André Dartevelle se met à l'écoute des enfants rescapés des massacres durant cette bataille. Il accompagne ces enfants devenus des adultes figés dans leurs mémoires.

J'ai pris le parti dans ce travail, de faire en sorte que la bande son fasse le «filtre» de l'écoute d'un enfant : la chute d'un obus claque comme un élément de feu d'artifices, l'émotion qui éclate dans le document du retour des tortionnaires sur les lieux de leurs crimes, comme une machine qui se met en route.

Réalisation : André Dartevelle

Production : ARTE, RTBF, VRT, Halolalune (Marianne Binardmbinard@chello.be)